

les minorités linguistiques, que ce soient les minorités anglophones du Québec ou les minorités francophones partout ailleurs. C'est exactement ce que nous voulions obtenir.

Je me flatte de ce que l'un des observateurs les plus importants du fait national au Canada souscrive à l'Accord et déclare d'une façon aussi claire qu'il s'agit d'une nette amélioration pour toutes les minorités linguistiques du Canada. La ratification de l'Accord sera le meilleur gage de l'épanouissement futur des minorités linguistiques au Canada.

Dix premiers ministres provinciaux représentant quatre partis politiques différents et l'ensemble du territoire depuis la Colombie-Britannique jusqu'à Terre-Neuve et le Labrador ont approuvé et défendu l'Accord. Et les chefs des trois grands partis fédéraux l'ont appuyé avec conviction à la Chambre des communes. Sur le plan politique, au Canada, on ne peut guère s'approcher davantage du miracle, monsieur le Président.

Quand nous avons conclu l'Accord du lac Meech, nous étions guidés par la lucidité et le réalisme qui ont inspiré sir John A. Macdonald et sir Georges-Étienne Cartier il y a un siècle. «Nous sommes un grand pays et nous deviendrons un des plus grands de l'univers, a déclaré Sir John A. Macdonald, si nous savons préserver notre unité, mais nous sombrerons dans l'insignifiance et l'adversité si nous la laissons se fragmenter.»

[Français]

Et voici ce que Georges-Étienne Cartier a dit en parlant du document constitutionnel de base de 1867. Quelque temps après, Cartier a dit, en ce qui concerne la Constitution de base: «J'espère, disait-il, que s'il devenait nécessaire de retoucher ce grand projet de la Confédération, ce ne serait pas pour restreindre les principes d'équité qui en sont la base mais bien pour les étendre davantage encore.»

La ratification de l'Accord du lac Meech nous permettra de nous attaquer à des dossiers importants pour tous les Canadiens et Canadiennes: la réforme du Sénat, les droits des autochtones, les droits linguistiques des minorités et l'amélioration de la Charte. Ce sont-là des questions d'une importance absolument primordiale sur lesquelles tous les gouvernements et tous les législateurs devront se pencher d'ici l'échéance fixée pour la ratification de l'Accord, en juin prochain.

Certains diront, monsieur le Président, que nous avons accompli beaucoup de progrès depuis 1867. Et je pense que c'est tout à fait vrai. Mais, à mon avis, toutes les réformes que nous avons adoptées au cours du dernier quart de siècle ne constituaient qu'une mise à jour bien nécessaire de notre Confédération, compte tenu de l'évo-

lution de notre société et l'évolution constante de la situation.

Sans ces réformes, la splendide vision que nous avons de Canada, et qui nous est tout à fait particulière, risque de s'estomper et avec elle l'essence même de notre pays et des valeurs qui nous sont chères.

[Traduction]

Il y a 25 ans aujourd'hui, un nouveau drapeau canadien était hissé pour la première fois sur la Colline du Parlement, après qu'un débat long, houleux et intense eût secoué le pays et notre enceinte. Comme certains députés s'en souviendront, le drapeau a été lui aussi source d'une longue et profonde discorde qui a, en fait, divisé le pays.

Beaucoup estimaient que la feuille d'érable rouge n'était pas l'emblème le mieux choisi pour le Canada. Mais, 25 ans plus tard, tous les Canadiens se réjouissent d'avoir un drapeau bien à eux, qui constitue peut-être le symbole le plus important de notre unité. Tout Canadien qui voyage au Canada ou à l'étranger et qui voit l'unifolié battre au vent ne peut s'empêcher de le regarder avec fierté et joie et de dire: «C'est notre drapeau et je suis Canadien.»

Des voix: Bravo

M. Mulroney: Ainsi, espérons qu'un jour le drapeau, l'Accord du lac Meech et les documents tendant à unir le Canada nous rassemblent tous, afin que la vision des Pères de la Confédération soit bien respectée et honorée et que notre pays devienne ce qu'il a toujours été censé être—un Canada unique.

• (1620)

[Français]

La formidable accélération de l'actualité internationale, le développement prodigieux de la technologie et les vastes possibilités commerciales qui s'ouvrent dans le monde nous rappellent, avec urgence, que nous ne pouvons condamner une autre génération à des querelles internes stériles et interminables.

On en a soupé des conférences constitutionnelles!

[Traduction]

Nous sommes les champions internationaux de l'industrie artisanale des virgules, des deux-points, des paragraphes, des clauses de dérogation et des constitutions. Nous pourrions conseiller le monde entier sur la façon de s'y prendre, mais malheureusement, nous n'avons pas réussi nous-mêmes à réaliser complètement notre objectif.

Les Canadiens nous exhortent, dans le même esprit d'ouverture et de générosité, à reconnaître les valeurs qui ont inspiré les Pères de la Confédération qui nous regardent 125 ans plus tard en se disant que le moment